

Denak Argian

Journal des paroisses de Notre-Dame-de-la-Bidassoa
Saint-Esprit-de-la-Rhune • Saint-Pierre-de-l'Océan

Des vacances pour tisser des liens

Sommaire

• Dossier :

Un été entre insouciance
et responsabilité

pages 2 et 3

• Un repas-partage
à Béhobie

page 4

• Un été au restaurant

page 6

Trimestriel n° 60
juin 2012

Le numéro : 1,50 €

Éditorial

Voici le beau temps des promesses

Ce mois de juin est rempli des belles promesses de l'été tout proche. Il porte aussi la promesse de la fin de l'année scolaire avec ses examens et ses concours pour nos jeunes. Au delà de cette perspective, il y a, heureusement, la promesse des vacances !

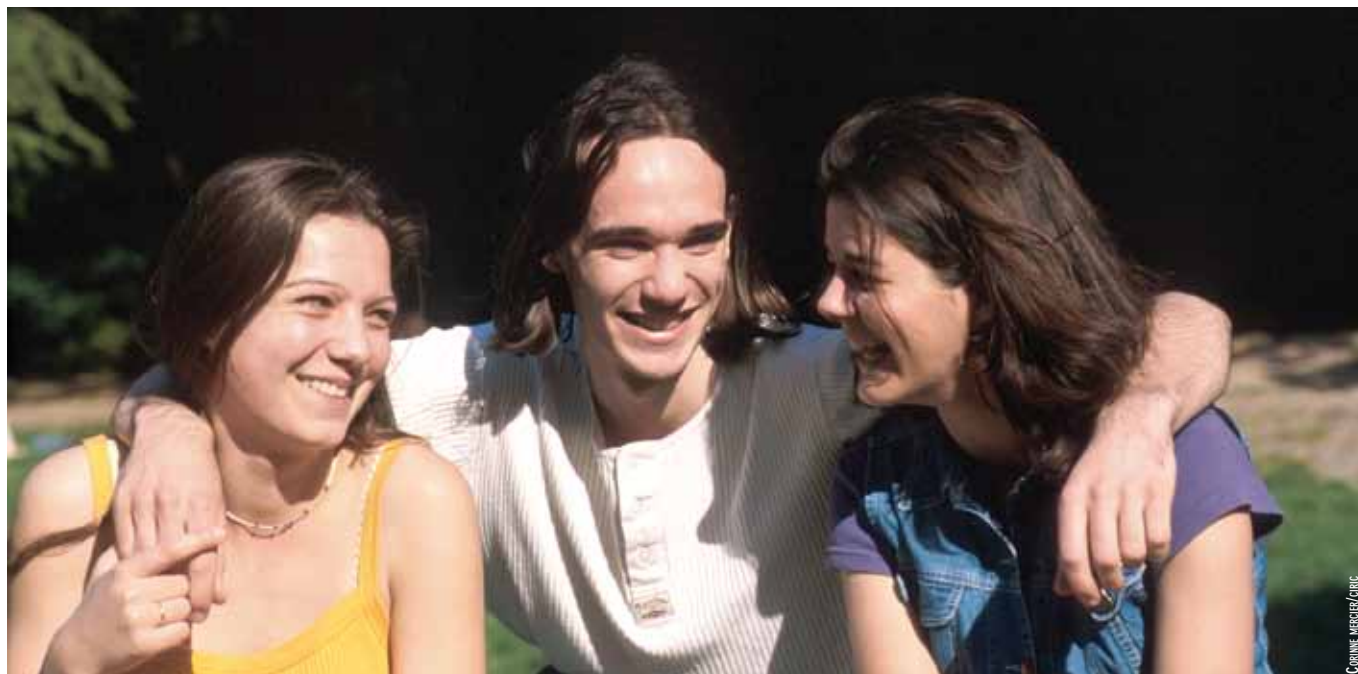
Cette période est aussi ponctuée par les mariages et les grandes fêtes de la foi que vivent les enfants et ados catéchisés dans nos paroisses : premières confessions pour les plus jeunes, premières communions pour d'autres, professions de foi pour les 6^e, confirmations pour les 5^e. Ces étapes qui marquent la progression dans la vie chrétienne des jeunes de nos familles portent aussi leur lot de promesses. Chacune à sa manière est bien ancrée dans le temps présent par la préparation des célébrations qui se veulent belles et festives. Chacune annonce aussi des perspectives d'avenir dans la mesure où le pas qui est fait constitue une promesse ou un engagement à tenir pour qu'il garde tout son sens. Après plusieurs années de réflexion avec les catéchistes et encouragé par les parents,

chacun manifeste son désir d'avancer dans la vie avec Jésus comme guide ou compagnon en promettant que l'étape vécue aura des lendemains. Et l'Église, par le biais de nos communautés chrétiennes, célèbre et accueille ces engagements avec beaucoup de joie, de respect et de sérieux. Certains se demandent pourtant : que vont devenir tous ces enfants et jeunes lorsque le temps de la fête sera passé ? Que feront-ils de leurs belles promesses ? Les vacances, tel un bulldozer, risquent d'écraser les années passées à découvrir Jésus et sa Bonne Nouvelle. Et beaucoup oublieront tout cela en même temps que les livres et les cahiers... Puissent nos familles encourager la fidélité concrète à tous ces pas franchis dans la joie et certainement dans la vérité. C'est à ce prix que les promesses ne seront pas vaines, mais prendront corps, jour après jour, dans nos communautés où les plus jeunes ont toute leur place.

P. Dominique Errecart,
curé modérateur de Saint-Pierre-de-l'Océan - Saint-Jean-de-Luz

Entre insouciance et responsabilité

« En vacances! » des jeunes, dans l'insouciance d'une pause méritée, se répandent parmi les fêtes; d'autres doivent allier un travail impérieux ou la hâte éperdue pour un logement personnel ou leur désœuvrement attristé avec les petits bonheurs de saison; d'autres encore, dans un espace propice d'évasion ou de partage, éprouvent leur quête de sens profond.



« Nous avons le souci de rendre service »

Ils ont 17, 18, 19 ans et ils sont étudiants. Marie, Thomas et Sébastien ont accepté de nous parler de leurs jobs d'été.

- Comment trouver un job d'été?

- La ville propose des emplois saisonniers d'une durée d'un mois renouvelable. Certains ne bloquent qu'une demi-journée, même s'il faut se lever tôt pour rendre la ville propre et attrayante. D'autres demandent une formation: c'est le cas pour Thomas qui est handiplagiste, permettant aux personnes handicapées d'accéder plus facilement à la plage.

- Qu'est-ce que cela vous a apporté?

- Avant tout le sens de la responsabilité: nous avons le souci de bien faire notre travail et de rendre ainsi service aux autres.
- Et par conséquent, beaucoup plus de maturité et de confiance en nous.

- Comment qualifieriez-vous le contact avec les autres?

- Les gens sont sympas, respectueux, ils viennent discuter. Et puis, nous créons des liens avec les autres saisonniers, nous apprenons à nous connaître et, encore aujourd'hui, nous gardons contact.
- La volonté des handicapés me motive et je prends beaucoup de plaisir à les aider et à partager des moments avec eux. D'ailleurs cela correspond à mon caractère.

- Quelles sont les difficultés?

- Parfois, certains jeunes nous lancent des regards moqueurs. Mais on finit par ne plus faire attention, car on assume pleinement notre job d'été. En fait, ce sont des jeunes qui n'osent même pas travailler!

- Sur la plage, c'est le côté physique qui est le plus éprouvant: il faut être en bonne condition pour toutes les manipulations.

- Quel est votre état d'esprit par rapport au milieu scolaire?

- Pour moi, cela ne change rien... sauf que je ne jette plus rien par terre.
- Le travail scolaire est trop répétitif. Dans mon job d'été, on ne sait pas ce qui peut arriver.

Propos recueillis par Yvette Etcheverry



« Nous avons le souci de bien faire notre travail et de rendre service aux autres. »



Marie et Sébastien

Se plonger dans le bain de la vie

Les étudiants ont conscience de se préparer à un avenir professionnel plus ou moins prometteur et plus ou moins proche. Mais ils sont encore à l'âge de profiter de la relative insouciance du temps des copains, parfois loin des surveillances familiales, même s'il faut assumer les périodes intenses d'examens et l'angoisse de leurs résultats. Alors, que dire du farniente rêvé et de la liberté des vacances! Pourtant, nombreux sont ceux qui en profitent pour se plonger dans le bain de la vie active grâce aux jobs d'été. Sans doute pour des considérations pécuniaires non négligeables, mais pas seulement. Un grand merci à Marie, Thomas et Sébastien: nous leur souhaitons bonne route pour leur vie future: ils l'ont bien préparée.

les jeunes s'activent

Les vacances d'un étudiant

Allier l'utile à l'agréable

Jérémie est un très jeune homme – il n'a pas 19 ans –, pudique sur ses sentiments. Il est étudiant en première année de médecine.

- Qu'attendez-vous de vos prochaines vacances ?

- Mes vacances auront une saveur particulière; mon mode de vie a été très différent: loin de ma famille, ne voyant plus guère mes amis habituels, mais, malgré le peu de temps, fréquentant de nouvelles relations. Aussi, j'espère pouvoir profiter, au maximum, de mon entourage, et me référer à autre chose que mes très prenantes études. Cependant, malgré l'aide de mes parents, il est important pour moi de participer financièrement à mon logement à Bordeaux et à ma nourriture. Il me faut travailler cet été; ce qui ne gâchera pas ce temps, bien au contraire. Il s'agira « d'allier l'utile à l'agréable » pour moi, qui m'engage dans le cursus d'un diplôme spécifique, j'entends exercer une responsabilité, pour le moment, hors du domaine médical. Je prévois d'être moniteur de club de vacances, sur la plage d'Hendaye.

- Savez-vous ce que vos camarades vont faire de leurs vacances ?

- Je crois que la majorité éprouve les mêmes attentes; mais les possibilités et les choix sont tellement variés.

- Considérez-vous que cette période puisse vous donner l'occasion d'un « ressourcement » ?

- Le fait de m'être éloigné de mon environnement m'a fait porter un autre regard sur cette terre unique qu'est le Pays basque, avec ses



Quand le job d'été allie l'utile à l'agréable.

cultures et ses traditions. Je vais pouvoir découvrir, ou redécouvrir des lieux que je n'avais pas pu ou su apprécier. Outre mon activité, je pense réaliser bien des choses ici: du sport, en mer (nage, aviron) ou en montagne (cyclisme); des excursions notamment, à Donosti et dans la contrée; de la marche, tout simplement; de me retrouver dans les ambiances festives et en d'autres approches d'évasion ou de partage.

Propos recueillis par Dominique Cabanac

Mikel de Hendaye, 20 ans

Les vacances, c'est accumuler de l'énergie

J'ai décroché de la scolarité classique. Orienté vers l'apprentissage sans succès, je me retrouve sans diplôme ni qualification. J'ai conscience de ce handicap dans ma recherche de travail et, actuellement, je suis aidé comme d'autres jeunes par la mission locale à trouver un emploi. L'été c'est vrai est encore plus ici synonyme de vacances et j'envie les jeunes

de mon âge qui passent ce temps de loisirs, libres et sans soucis, en famille ou en voyage.

Je fais de l'intérim et suis inscrit à nouveau pour un job d'été. J'espère, avec la forte demande saisonnière, trouver du travail et m'assumer financièrement. Alors que tant de gens viennent se reposer sur la côte, je m'attends à travailler durement en juillet et

août. L'été, je ne peux pas rester insouciant, oisif ni passif. Pour moi, les vacances, c'est accumuler de l'énergie et des ressources pour aborder avec plus de confiance mes petits projets à la reprise, me préparer à une formation pour une embauche après. Je veux y croire.

Propos recueillis par Dominique Cabanac

Le stage

Un apprentissage est un moyen d'insertion

Alors qu'il y a cinquante ans, les stages en entreprises étaient rares, assez courts, bouclés autour d'un rapport de stage souvent superficiel, les stages sont devenus des éléments essentiels de la formation.

Ouvriers spécialisés, ingénieurs, commerciaux, administratifs, alternent cours et séjours en entreprise. Près de nous, l'ESTIA (Ecole supérieure des technologies avancées) de Bidart est un exemple de cette formation moderne: en ce qui la concerne, il s'agit d'ingénieurs.

Chaque promotion est de 160 élèves, pour une durée de trois ans. Ils peuvent choisir deux types de statut: étudiant ou apprenti.

Les étudiants doivent faire un stage en entreprise chaque année: première année, deux mois minimum; deuxième année, trois mois; et troisième année, cinq mois minimum. La longueur des stages dépend des matières: ainsi le management et la gestion d'équipes impliquent une présence en entreprise plus longue.

Ceux qui choisissent le statut apprenti suivent les mêmes études, mais ils sont liés à une entreprise par un contrat de travail et passent chez elle environ 55 % de leur temps. C'est la solution qui a permis à l'Allemagne d'avoir des cadres et des spécialistes qui nous font défaut, alors même que le chômage frappe un grand nombre de jeunes.

Beaucoup de stages sont faits à l'étranger, grâce aux contacts de l'ESTIA et des écoles associées hors de France.

Le résultat de ces plongées en entreprises, et souvent hors de France, est que plus d'un tiers des élèves choisissent de démarrer à l'étranger, se sentant assez équipés par leur expérience sur le terrain pour affronter un travail loin de leur base. Après la vogue des pays asiatiques avec Singapour, Taiwan, c'est maintenant le tour de l'Amérique du Sud, en particulier le Mexique, où l'ESTIA a une antenne pédagogique, la Colombie, le Chili et le Brésil, tous pays commençant à développer une économie moderne.

Ainsi, il est clair que plus tôt les jeunes sont plongés dans le grand bain de l'entreprise, mieux ils sont préparés pour trouver leur voie dans le monde du travail.

Gérard Dupuy



L'ESTIA propose cours et séjours en entreprise en alternance.

Départ de sœur Michèle Russac

Là où Dieu t'as planté, germe et frutifie »

Depuis dix ans, sœur Michèle résidait à la Maison des Filles de la Croix au quartier des Joncaux. Elle rejoint le foyer-logement « Eliza Egui » de la communauté religieuse à Ustaritz.

C'est avec émotion et affection que de nombreux paroissiens et amis se sont retrouvés le dimanche 1^{er} avril à l'église Saint-Jacques de Béhobie pour dire un au revoir amical et chaleureux à sœur Michèle. Depuis 2002, elle était une personne familière de notre paroisse et particulièrement bien insérée dans la vie de ce quartier. Conforme à la spiritualité des Filles de la Croix, de « *vivre la simplicité de l'Évangile, enseigner et guérir les petits et les pauvres par toutes sortes de bonnes œuvres* », elle vivait sans relâche cette mission par une présence fervente auprès des personnes malades à domicile, en maisons de retraite ou de santé, visitant les familles, participant aux mouvements paroissiaux, au service de l'église de Béhobie, apportant son concours à l'association Lourdes Cancer Espérance ou à la Banque alimentaire entre autres.

Une solide espérance

Native de Bayonne, après des études d'infirmière commencées à Bordeaux, elle suit ses parents en Afrique du Nord où son père est muté pour des raisons professionnelles. Après une spécialisation et l'obtention de son diplôme en 1950, sœur Michèle rejoint la campagne de l'OMS contre la tuberculose en Algérie. À la fin de cette mission et de retour en France, elle entre en 1953 au noviciat d'Ustaritz. Après les vœux perpétuels de profession religieuse prononcés en 1960 à la maison-mère des Filles de la Croix à La Puye dans le département de la Vienne, elle exerce son métier auprès des personnes malades à la Maison de Béthynie, à proximité. Directrice de la maison de retraite de La Puye en 1991, sœur Michèle revient en 1999 au Pays basque où elle a des attaches familiales.



« Je vis ma vocation avec joie et bonheur, me ressourçant dans la prière. »

Elle réside depuis 2002 la Maison des Joncaux. Recevez sœur Michèle la gratitude de tous pour votre gaieté, votre sourire, pour le dévouement et la générosité déployés à ce service de charité vécu parmi nous.

Gilbert Ponticq

Le témoignage de sœur Michèle

« Aller vers les plus petits, ceux qui ont besoin d'un secours, donner de moi-même pour ce service m'a toujours attiré. Cette forme de vie s'est confirmée au cours de mes études, soutenue par le témoignage et la vie exemplaire des sœurs de la Communauté.

Je vis ma vocation avec joie et bonheur, me ressourçant dans la prière, stimulée par la rencontre des autres, confiante du bien, de la sympathie et de la bonne volonté qui résident dans le cœur de

chacun. Je quitte ce quartier avec peine et regret, celui de ne pas avoir tout fait ni comme il fallait, avec détachement de tant de liens humains tissés durant ces années, avec l'espérance aussi que me procure le retour à la source spirituelle de ma vocation.

Grand merci de votre bon accueil, vous avez compté beaucoup pour moi. Soyez unis, gardez confiance, pratiquez la fraternité, vivez la Parole de Dieu et partagez-là. »

Éveil à la foi des petits

Chaque rencontre est conviviale

Béatrice et Christine s'engagent avec passion au service de l'éveil à la foi des petits. Témoignages...

Béatrice: « *J'ai grandi dans une famille catholique. Mes parents nous ont transmis la foi par leur fidélité à la messe et à la prière. À l'adolescence, elle s'est confirmée grâce au scoutisme ou lors de grands rassemblements de jeunes tels que les JMJ (Journées mondiales de la jeunesse) avec le pape. Une fois mariée, et avec l'arrivée de nos enfants, j'ai désiré transmettre ce que j'avais reçu. C'est à ce moment que le curé m'a proposé de monter un groupe de catéchisme pour les petits de 4 à 6 ans.* »

Christine: « *Suite à un pèlerinage en octobre 2010 à Medjugorje, j'ai rejoint un groupe de prière et je fais partie du Grain de Sénevé. Après avoir retrouvé un nouveau souffle à ma foi, j'ai eu l'intuition que je devais participer à un groupe d'éveil à la foi des tout-petits.* »

Un samedi par mois, nous nous réunissons avec les enfants et notre curé Émile. La rencontre commence par le signe de la croix et se termine avec un

petit chant et par la prière. Nous sommes émerveillées de l'intérêt des enfants pour la parole et la vie de Jésus présentées par rapport à leur vécu familial, scolaire, social. Nous sommes touchées aussi par leur capacité à recevoir des choses si grandes. À partir de la revue reçue par les familles tous les deux mois Pomme d'api soleil, les enfants s'expriment au travers des illustrations, posent des questions, partagent leurs expériences. Chaque fête religieuse est aussi abordée et marquée comme à Noël et à Pâques par la participation des enfants à la célébration paroissiale. Chaque rencontre est un moment très convivial qui permet aux tout-petits de connaître Jésus et d'éveiller leur spiritualité. Cela donne aussi un élan à la foi de leurs parents et les motive à la poursuite de la catéchèse.

B. Arreckx et Ch. Dumont

Vous pouvez contacter l'équipe et inscrire votre enfant au secrétariat paroissial 05 59 48 82 80



« Nous sommes touchées par leur capacité à recevoir des choses si grandes »

Un repas «pain-pomme» pour les enfants

Le mercredi 9 mai, les enfants du catéchisme, de 8 à 12 ans, ont participé à la journée « Kilomètres de Soleil », initiée il y a plus de cinquante ans par le Secours catholique en faveur des enfants défavorisés pour leur offrir des vacances. Sans l'aide de l'opération Kilomètres-Soleil, beaucoup d'enfants n'auraient d'autre horizon que les immeubles de leur cité et peu de souvenirs à raconter à la rentrée. Le thème de cette journée tournait autour d'un jeu nommé « *Le maillon solidaire* » selon le principe du jeu de l'oie, mettant en valeur le beau verset de l'évangile selon saint Mathieu: « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères (ou que vous n'avez pas fait), c'est à moi que vous l'avez fait.* » Plusieurs ateliers, chants, contes bibliques, fabrication de moulins,

de symboles de solidarité, étaient proposés en alternance avec plein de jeux où ces enfants ont fait preuve aussi de beaucoup d'ardeur, tels que le jeu du bérêt, le jeu de massacre, la soka-tira ou les relais. Une bonne journée passée dans la bonne humeur et où enfants et animateurs apportèrent leur participation de la valeur d'un repas, mais d'un repas consistant en un morceau de pain, une pomme et de l'eau ! Le bénéfice allant aux enfants défavorisés. Les enfants étaient heureux de relever ce défi et se sont promis de tenir jusqu'au soir sans friandises. Les enfants ont cette belle honnêteté de dire oui et ils ont réussi. Avant de se séparer, ils ont mis en commun leurs impressions pour les offrir à Jésus véritable « *Maillon solidaire* » au cours d'une joyeuse célébration.

Les mardis de l'été 2012

Depuis plusieurs années, la paroisse Saint-Pierre-de-l'Océan fait des propositions spécifiques durant l'été.

Outre les visites de l'église et l'accueil assurés durant les mois de juillet et d'août, à Saint-Jean Baptiste, nous proposons

des conférences et des temps de réflexion aux vacanciers, touristes ou paroissiens : ce sont les mardis de l'été. Les rendez-vous sont à 17 heures

dans la salle paroissiale Notre-Dame-de-la-Paix, 15 avenue de la Paix, près de la chapelle. Parking et climatisation assurés. Voici le programme :

3 juillet

M^{gr} Marc Aillet, évêque de notre diocèse, (Chapelle Notre-Dame-de-la-Paix) Pour célébrer le 50^e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II : *une année de la foi*.

pourquoi ce concile marque-t-il l'histoire ?

chrétien des cadres et dirigeants (MCC)

La doctrine sociale de l'Église : quels enjeux pour aujourd'hui ?

24 juillet

Béatrice Bustarret, ancien professeur de littérature de l'enseignement catholique de Paris, *Vézelay et le souffle de l'Esprit*.

14 août

Christine Pellistrandi, professeur au Collège des Bernardins, *Marie, de l'Annonciation au Calvaire - Méditation en images*.

10 juillet

Charles Austin, auteur de l'Abécédaire de Jean Sullivan (Gallimard) *Jean Sullivan, entre réforme de l'Église et réforme du croyant*.

31 juillet

P. Michel Dagrass, professeur à l'Institut catholique de Toulouse *Vatican II : visite guidée*.

21 août

Philippe Chalmin, professeur d'économie à Paris Dauphine, *Les chrétiens face à la crise* (Chapelle Notre-Dame-de-la-Paix)

17 juillet

M^{gr} André Dupleix, professeur à l'Institut catholique de Paris, *50 ans après Vatican II :*

7 août

P. Bernard Bougon, sj, aumônier national du Mouvement

En images



Animations Sévillanes



Le repas de la kermesse

Temps forts de l'été

Samedi 14 juillet

le Pays basque en pèlerinage à Notre-Dame d'Arantzazu : départ en bus depuis la gare routière de Saint-Jean-de-Luz à 7 h 15. Inscriptions au secrétariat du presbytère de Saint-Jean-de-Luz. Tout le pèlerinage est en langue basque. Prévoir le pique-nique.

Fêtes du 15 août

- Célébration pénitentielle paroissiale à l'église Saint-Jean-Baptiste : jeudi 9 août à 19 heures.
- Confessions individuelles : mardi 14 août de 10 à 12 heures et de 16 à 18 heures.

À Saint-Jean Baptiste de Saint-Jean-de-Luz, sous la présidence de M^{gr} Robert Sarrabère, évêque émérite d'Aire-et-Dax : mardi 14 août messe anticipée à 18 h 30, puis le mercredi 15 à 8 h 30, 10 h 30 et à 18 h 30.

- Le soir, procession solennelle aux flambeaux à travers les rues de la ville. Rendez-vous au fronton à 21 heures pour la prière du chapelet. Départ de la procession à 21 h 30, et prière familiale à l'arrivée à l'église.

Notez les dates des kermesses de nos relais

- Saint-Jean-de-Luz, samedi 18 et dimanche 19 août, trois repas sous chapiteau : samedi soir, repas chantant avec le chœur des hommes de l'Arin, dimanche midi, repas espagnole dans une ambiance andalouse, dimanche soir, repas basque suivi du tirage de la tombola avec en premier lot, une voiture Citroën C1 cinq portes, ordinateur portable, console de jeux, téléviseur, etc. Les billets sont en vente aux portes de l'église et dans plusieurs magasins.

Concerts de l'été

Chaque lundi et jeudi des mois de juillet et août à l'église Saint-Jean-Baptiste. On peut consulter le programme sur le site paroissial : <http://www.paroissespo.com/wordpress>

Groupe de prière : le grain de Sénevé

Savez-vous qu'il existe un groupe de prière charismatique dans notre paroisse ? Depuis près de quarante ans, des chrétiens se retrouvent pour prier ensemble et invoquer l'Esprit saint dans la mouvance de la première Pentecôte. Le rendez-vous est chaque lundi à la chapelle de la Sainte-Famille, quartier Urdazuri à 20 h 30.

Contact : Elisabeth Olasso 05 59 54 26 12

Relais d'Urrugne

La kermesse paroissiale du relais d'Urrugne se déroule comme chaque année le 1^{er} dimanche d'août et donc cette année le dimanche 5 août. La kermesse vous propose en particulier son délicieux menu à la carte le midi et le soir.

Les fêtes de la Bixintxo d'Urrugne auront lieu du samedi 1^{er} septembre, avec sa course pédestre, au mercredi 5 septembre, journée de clôture avec son comice agricole.

Tous les mardis de l'été, l'office du tourisme organise une randonnée découverte de la commune. Dans le cadre de cette visite des membres de l'équipe d'accueil d'été du relais d'Urrugne proposent la visite de la chapelle Notre-Dame de Sokorri et celle de l'église Saint-Vincent.

Découvrez la vie paroissiale de Saint-Pierre-de-l'Océan sur le site <http://www.paroissespo.com/wordpress> (horaires, actualité, dates importantes, propositions, centres d'intérêt, prêtres, vie sacramentelle, photos, etc.)

Un été au restaurant

Rencontre avec Emilie, jolie jeune fille de 18 ans, qui passe son bac cette année avant d'aller poursuivre ses études à Bordeaux dans une école de préparateurs en pharmacie.



La restauration, un secteur qui recrute pour la saison estivale.

- Emilie, l'été approche : avez-vous préparé lunettes de soleil et crème solaire pour des heures de farniente sur la plage ?

- Ah, pas tout à fait, non ! Je compte plutôt faire comme l'été dernier : travailler comme serveuse dans un restaurant près des Grottes de Sare qui accepte de prendre des jeunes n'ayant pas d'expérience dans ce domaine.

- Vous y travaillez tout l'été ?

- Tout l'été, oui, mais pas tous les jours. En fait, les patrons de ce restaurant m'appellent quelques jours à l'avance pour me prévenir

s'ils ont besoin de moi. Cela représente à peu près trois, parfois quatre jours par semaine. Nous y arrivons un peu avant 10 heures pour terminer en toute fin d'après-midi ou même plus tard si les clients tardent à quitter la table. Le patxaran complique un peu les départs...

- Et comment est l'ambiance ?

- Excellente vraiment. J'y vais avec plaisir, tout d'abord parce que les patrons sont très gentils avec nous les jeunes, et ensuite parce que j'y retrouve souvent des camarades de Sare que je ne vois pas beaucoup pendant le reste de l'année, étant donné

que nous sommes dispersés dans différents établissements scolaires.

Mais nous sommes une très grande majorité à travailler pendant l'été.

- Comment occupez-vous le reste de votre temps ?

- J'aide mes parents qui ont un camping sur leur exploitation agricole. Ou alors je pars avec mon chien dans les collines. Je ne peux jamais rester trop longtemps sans y aller.

Propos recueillis par Sylvie Laussucq Dhiriart

Festivités d'été 2012

Dimanche 10 juin

• Fête du saint sacrement « Fête Dieu » ou Besta Berri.
• 10h30 : messe et procession à Ascain et Saint-Pée-sur-Nivelle.

Dimanche 24 juin

kermesse à Saint-Pée-sur-Nivelle.

Dimanche 1^{er} juillet

kermesse à Ascain.

Dimanche 29 juillet

kermesse à Sare.



Cet été, plusieurs kermesses sont prévues dans le secteur.

Udak dakarren esperantza...

Les jeunes désirent travailler... Et pourtant un des problèmes majeurs est le chômage qui les frappe durement.

- Maialen, zure burua aurkeztan ahal duzu ?

- Maialen : Bai, 25 urte ditut, azkaindarra naiz, amarekin eta aizpa zaharragoarekin bizi ; animalak inguratua aintz maite baititut, xakur eta gatuak bereziki. Lagunekin besta egitea gustatzen zait.

- Zer sailetan egin dituzu ikasketak ?

- M : Sukaldaritzan eta pastizkintzan ; udan sa-soinak eginez hautatu sail horietan. CAP eta BEP-a eskuratu eta lan munduan sartu naiz. Bi aldiz, bi ilabete kanpinean, gosariak prestatzen eta garbiketan, bertze bi ilabete pastizak egin eta saltzen, bi urte-terdiz lardingo benta batean saltzaile eta azken lau ilabeteak nere ofizioan, sukaldaritzan erietxe batean ordainketa bat eginik, joanden urtarrilaz gerotzik lan bila nabil.

- Nahiago zinuke zure ofizioan zerbait atxeman ?

- M : Edozoin lanetan, heldu dena onartuko nuke.

- Zure lagunek zailtasun horiek aurkitu dituzte ?

- M : Batzuek lana kuxian atxemaiteko suertea ukan dute kozinerkoan, herriko etxean edo elbarrituekin.

- Egoera zaila bizi duzu ?

- M : Lau hilabeteren buruan nardatzen hasten naiz ; lana eta mugitzea maite dut. Udarekin agian...

- Elkarte batean lehendakari, ez zira zure buruaz bakarrik axolatzen. Zer partekatzen duzu kideekin ?

- M : Musika aintz gustatzen baitzait, duela 13 urte talde batean sartu nintzen. Horrek laguntzen nau. Elgarrekin ongi konpontzen gira, adin desberdina badugu ere ; norbait ez delarik ongi elgar sustengatzen dugu. Bertzalde musikak gogoia alegeratzen du.

- Euskara badakizu, erabiltzen duzu ?

- M : Amatzirekin beti euskaraz mintzatu naiz eta eskolan Ikas bi sailan ikasi dut. Aintz lagunek ez dakite eta guti mintzo naiz.w

- Zer da zure ametsa ?

- M : Lana aurkitzea, familia bat eta etxea ukaita. Amets xinpleak.

Milesker Maialen eta bihotzez suerte on.

Propos recueillis par Graxi Solorzano

Dans le doyenné, le catéchisme se fait aussi en basque

À Saint Jean de Luz et Urrugne, il y a une proposition de catéchèse en langue basque pour ceux qui le souhaitent. À Sare, solution originale : deux catéchistes, l'une basco-phone, l'autre francophone, enseignent en binôme et simultanément au même groupe d'enfants.



Le 17 mai dans la chapelle de Socoa, les enfants suivant la catéchèse en basque faisaient la communion et la profession de foi.

À Sare : un groupe de catéchèse bilingue en CM2

Lorsqu'en septembre 2010, à Sare, il a fallu remplacer la catéchiste de CM2 qui avait bien mérité de prendre un peu de repos, deux amies ont proposé d'assurer ces rencontres ensemble : l'une est basco-phone, l'autre ne l'est pas. Tout comme il y a, chaque année dans les groupes de catéchisme, des enfants très à l'aise en basque, d'autres qui le sont moins et d'autres

enfin qui ne le sont pas du tout. Mais l'objectif reste toujours le même : un enrichissement mutuel dans la fraternité et le plaisir que nous avons à nous retrouver ainsi, grands et petits, autour de Jésus. Voici par exemple l'expérience que les enfants ont tentée cette année : un petit journal bilingue à destination de leurs camarades : ceux qui avaient « *arrêté le caté* » à la

fin du CM1 et ceux des autres niveaux. Cela a aussi permis d'impliquer les parents qui le voulaient dans la réalisation de ce journal.

Iraïlaren 2020^{etan} katechista bat utzi du bere tokia, elgarrekin bi lagunek nahi zuten bere bidea segitu. Batek Euskara badaki eta bertzea ez. Urte guziz katechismetan haur taldeak badakite ongi

Euskara eta besteak guttiago ahala ez. Gure objektiboa beti berdina egoiten da: Ikasi elgarrekin eta anaïrtan izan, ttikia eta handiak Jesusen ondoan izateko. Adibidez haurrak egunkari sortarazi dute "Bost berrikeriak" deitzen da. Egunkari hori, haurrak kontatzen dute nola bizitzen dute haien bizi girixtinoak,

10 urtetan. Egunkari orietan, otoitzak, lekukotasunak, galderak, errepustuak asmatzen ditugu. Esperotzen dugu proiektu hori haurreran emanen du bekaitza katechismerat joatea. Burasoek ere parte hartu dute proiektu huntan, gurtzat inportantea da burasoaren sustengatu ukaitea.

Marie-Christine Goyenette

À Saint-Jean-de-Luz : Donibanen nola egiten da katixima ?

À Saint-Jean-de-Luz, depuis près de trente ans, la proposition d'une catéchèse en basque est faite aux parents et aux enfants qui le désirent. Un groupe se réunit chaque jeudi, en fin d'après midi autour de Maitena, pour avancer dans la connaissance de Jésus et progresser dans la découverte de l'Église à partir des documents utilisés par les autres enfants de la paroisse. Ce groupe prépare aussi la première communion et la profession de foi célébrée chaque année en l'église de Socoa en basque, le jeudi de l'Ascension.

Bada 25-30 urte guti aski

katixima euskeraz egiten dela Donibane Lohizuneko parropian. Hastapenean ikastolako eta gero berantago publikoko haurrek asteazkenetan Annie Hourcaderekin biltzen ziren eta 25 urte geroztik pribatua eskolan denboran egiten zen eta azken urte hauetan ostegunetan eskolaren ondotik egiten da. Ez da urte guziz haur kopuru bera izaiten bainan multso bat, aste guziz elgarretaraten da Jesusen biziaren ezagutzeko eta haren bizian handitzeko. Haurrak interesatuak dira eta galdera aintz egiten dute. Maite dute bereziki ere urtero egiten den euskerazko

katiximako Euskal Herriko haur guzien topaketa. Leku berri batean izaiten da aldi oro, urtean lantzen den gaiaren inguruan joko handi bat egiten da, leku eta jende berri batzu ezagutzen dira eta beti halako egunetan, oroitzapen aintzekin sartzen da. Jondoni Petriren parropian (Urruña, Ziburu eta Donibane Lohizune elgarretaratu) Eguberriko meza eta komunio-neko eta Bataioko agintzeen erreberitzeko meza ditugu osoki euskeraz ospatzen, haurrek haien fedea haien arbasoen hizkuntzan bizi dezaten.

Maitena Ugarte

Katixima euskaraz Urrunan... à Urrugne aussi

Zergaitik katixima euskaraz ?

Nere herriko apezak duela bizpahiru urte erran zautan burasoek nahi bazuten haien haurrak euskaraz egin dezan katixima, behar zutela hortaz beraiek arduratu. Horregatik hasi nintzen katixima egiten, nik ere nere haurrentzat euskarazko katixima nahi bait nuen.

Uste dut edozer gauza gure ama hizkuntzan ikastea eta egitea garrantzitsua dela eta iraunkorragoa baita ere. Mendekoste egunean, Izpiritu Saindua apostoluen gainera jautsi zelarik, ez ote ziren hauek munduko herrialde guzietara habiatu Jesusen berri ona zabaltzera, bakotxari bere sort hizkuntzean?

Xantza dugu oraino gure parropi batzuetan euskaraz hitzegiten duten apezak ukaitea, baina noiz arte? Fedearen transmisioari atxikiak diren burasoek behar dute indar hori egin eta denak hortarako gai gira. Familian da lehenik erakusten haurrari Jesus ezagutzen eta maitatzen: haurrari kurutzearen seinalea eta otoitz errexak erakutsiz, elizara haurra eramanez eta honi gogoa emanaz Jesusen laguna izaiteko.

Norbaiten laguna bazira, haren ikustera joatea atsegin zaizu ... Beraz gero haurrari proposatzea katiximan erakusten den erakaspenna normalki ez da zaila izanen.

Marie-Agnès Yriarte

Atelier de catéchèse basque

Tous les mois, l'atelier de catéchèse basque se réunit au Pcrsbytere d'Ustaritz pour permettre aux enfants scolarisés en basque de vivre leur apprentissage de la Foi en langue basque.

Ainsi l'équipe prépare des outils (livres, chants, prières) édités en basque et organise chaque année une journée festive qui rassemble tous les enfants des 3 provinces d'Iparralde : cette année, le rassemblement s'est déroulé le 14 avril à Arrautz sur le thème de « *Dieu, le semeur* ».

Hilabete guziz, Uztaritzeko Erretor-etxean, Euskal-Herriko katixima egile batzu biltzen gira, lan tresnak moldatzeko euskaraz, Kontzilioko mezua errespetatuz : fedea bizitza tokiko mintzairan.

Aurten, bi lan mota dugu ereman :

- lehenik, urteko besta antolatu ARRUNTZAN Apirilaren 14 an, « *Jainkoa Ereile* » lema aztertuz. Biziki polliki joan da eguna : goizean, taldeek beren baratze lanak presentatuz eta video powerpoint batekin, ebanjelioarekin lotura eginez ; arratsaldean, jokoak baratzen artean eta meza Arruntzeko eliza pollitean eguna bururatzeko ;

- bigarrenik, liburuxkak prestatuz heldu den urteko. Jakin ginuen, « *Sel de vie* » ibilbidea hautatua izanen zela gure diosesan. Beraz, 20 libururen itzulpena egina izan da, laguntzaile andana bati esker. Xuxenketak dira bukatzekoak, bainan laster 9-11 urteko haurrentzat, 8 liburuxkak ateratuko ditugu heldu den sartzean baliatzeko gisan.

Anita Lacarra

Les oratoires de Sare

Une statuaire savoureuse et naïve

L'empreinte chrétienne du village de Sare est marquée par une floraison de quatorze oratoires, qui se succèdent par plaines et monts tels les grains d'un chapelet. Ils ritualisent, embellissent l'espace et font de ce village le plus riche en édifices religieux du Pays basque.

En 1750, la carte de Cassini notait la présence de neuf oratoires: Notre-Dame-de-Bon-Secours, Saint-Nicolas, Saint-Isidore, Saint-Pierre, Saint-Jean-Baptiste, San-Anton, Sainte-Croix, Saint-Ignace et Saint-François-Xavier. Cinq autres se sont ajoutés à cette liste: Marie-Mère-de-Dieu vers 1820, Saint-Eloi, Saint-Antoine, Notre-Dame-de-Fatima et Saint-Michel qui sont tous postérieurs à 1940, et érigés par des particuliers, conséquence d'un vœu, d'un remerciement ou d'une grâce obtenue pour une guérison, ou encore pour perpétuer le

souvenir d'un événement. À Sare, une légende dit que les esprits du monde souterrain furent exterminés au moment de la construction des sanctuaires chrétiens. La tradition dit que les oratoires ont été édifiés à la suite de vœux formulés par des marins en péril. En effet, le village a été longtemps un berceau de marins. Sur une trentaine d'années, plus de deux cents « *morts en mer* » ont été enregistrés à la fin du XVIII^e siècle. Il se pourrait aussi que l'église ait voulu justifier un « *Jubilé* » perpétuel, en compensation aux impiétés de la sorcellerie qui sévit à plusieurs reprises

en 1576 et en 1609. Ces petits sanctuaires sont aussi destinés, du moins pour certains d'entre eux, à servir d'étape ou de but aux manifestations de la dévotion populaire, en particulier celles qui avaient lieu pendant les trois jours des Rogations et à la Saint-Marc, donnant ainsi à la terre basque et à la « *République de Sare* » en particulier, son caractère religieux. Tous ces oratoires sont situés dans un rayon d'environ 1500 mètres autour du village, à part celui de Saint-Ignace situé au col du même nom et celui de Marie-Immaculée à près de 600 mètres de la frontière

avec la Navarre (borne R63). L'architecture de la majorité d'entre eux, reproduit en miniature les proportions de la maison labourdine, ce qui leur permet une intégration harmonieuse dans le paysage. L'intérieur est très simple. L'autel rustique en bois, en maçonnerie, ou réalisé avec un bloc de pierre ou de ciment, est surmonté de l'image ou de la statue du saint auquel est dédié l'oratoire. Chaque titulaire est un véritable intercesseur et un protecteur omnipotent qui protège les fidèles de tous les dangers. Il y a encore peu de temps, on plantait pour la Saint-Jean

une branche d'aubépine sur le faite de chaque oratoire, ce qui devait avoir pour effet d'éloigner la foudre. Ces oratoires nous invitent au hasard des chemins à une promenade historique et à des pauses méditatives, à travers l'héritage qu'ont laissé des générations de saratar. Ignorés du touriste pressé, ils attirent le randonneur attentif par leur architecture simple mais variée et leur statuaire souvent aussi savoureuse que naïve.

Jacques Antz
Auteur de l'ouvrage « *Sare, village basque authentique* » Edition Atlantica 2007

Oratoire de San Anton

« San Anton otoiz eguiazu guretzat »

L'oratoire de San Anton est situé derrière la maison Arganea. Sur l'autel devant la croix en pierre figure la statue de saint Antoine-de-Padoue, ainsi que l'inscription en champlévé.

Selon le préhistorien et ethnologue J.-M. de Barandiaran, cet oratoire aurait été primitivement dédié à Saint Antoine l'Ermite, comme semble le confirmer, une coutume qui se déroulait à l'emplacement de la source de San Anton située à 100 mètres en contrebas de l'oratoire, près du ruisseau Lamuzin, l'une des traces qu'a laissée dans la toponymie le souvenir des Laminak, créatures mythiques. On attribue aux eaux de la source de San Anton, la vertu de guérir ou d'apaiser les maladies des yeux et les eczéma. Dans la nuit de la Saint Jean, la source recevait la visite de malades qui lavaient leurs lésions avec des morceaux de linge blanc qu'ils laissaient

ensuite accrochés aux arbustes alentours, puis remontaient vers la chapelle, pour implorer l'intercession du saint et allumer un cierge qu'ils fixaient au bénitier à l'aide d'une goutte de cire fondue. Saint-Antoine l'ermite, fondateur de l'érémisme chrétien et des deux premiers monastères voués à la vie cénobitique, fut longtemps obsédé par de violentes tentations sous forme de visions. Il se rendit illustre par d'innombrables miracles. Ses reliques retrouvées en 561, furent transportées à Saint-Jean-d'Arles.



Oratoire San Anton

Elles étaient réputées guérir de nombreuses maladies.

Coordonnées GPS de San Anton : 43°18'32.14"N
1°35'32.74"O

Saint Antoine, priez pour nous

Les oratoires de Sare

Le soleil embrasé leur tisse un écrin lumineux
Ornées d'humbles et de pieuses offrandes
Elles nous offrent apaisantes
Sous des ombrages immémoriaux
Les incantations des vents
Accompagnées du chant des oiseaux.

Bercées de limpides ruisseaux
Qui coulent dans leur lit de luisants cailloux
Ces petites chapelles exutoires de besoins spirituels
Entendent prier et chanter jusqu'à la nuit des temps
Les aspirations sans fin des hommes.

Repères de notre histoire dans leur cadre vivant
Elles seront toujours conservées avec un soin jaloux
Par ceux qui cherchent un signe
Qui surpasse la vie au milieu des brins d'herbe roux.

Jacques ANTZ

